

# BELFORT

## Le chiffre

**6** à 7 % de passagers prennent chaque année le train sans billet, en Franche-Comté. D'où la vaste opération de contrôle orchestrée par la SNCF. Lire en page Aire urbaine



## En vue

### Jean-Marc Groshany

Le clarinetiste propose une animation musicale klezmer, vendredi à 19 h, au Bar Atteint à Belfort. La musique klezmer trouve ses origines dans les danses et chants traditionnels juifs d'Europe de l'Est. Réservation au 09.83.91.84.99.



## A suivre

### « Libre sans alcool »

Rencontre avec les Alcooliques Anonymes, dimanche à la Maison de quartier Jean-Jaurès, à Belfort, à partir de 10 h (Tél. 06 62 86 13 64 ou 06 38 55 69 17).

**SUPER U Essert**

du 20 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2016

## FOIRE aux vins

Notre sélection du jour...

**13€95** Grand cru Ollwiller pinot gris 2013

**4€90** Côte du Roussillon Saint-Roch 2015

**U LE COMMERCE QUI PROFITE À TOUS**  
magasins-u.com

## Cyclistes au long cours

Sébastien et Hélène Fremiot viennent de boucler un périple en Italie à vélo avec leurs trois enfants. Soit 6.392 km au compteur.

Les convois exceptionnels, ça existe aussi à vélo. Sur la piste cyclable longeant la Savoureuse, Hélène et Sébastien Fremiot, avec leurs trois enfants (Clémence, 8 ans ; Baptiste, 6 ans et demi ; Justine, 3 ans) et leurs dizaines de kilos de bagages ne sont pas passés inaperçus. Cette famille belfortaine est rentrée cette semaine d'un périple au long cours : sept mois et deux jours en Italie, soit au total 6.392 km au compteur.

### Congé parental

« En réalité, nous n'avons passé que cinq mois sur place, les deux autres ont été consacrés à l'aller et au retour. Nous sommes d'abord partis pour Marseille. On a ensuite pris le ferry pour la Corse, puis pour la Sardaigne qu'on a traversée du nord au sud avant de faire ensuite le tour complet de la Sicile », expliquent Hélène et Sébastien Fremiot.

Une fois sur le continent italien, ils ont suivi la côte ionienne, puis la côte de l'Adriatique jusqu'à Venise. Après avoir remonté la plaine du Pô, ils ont longé le lac de Garde puis sont arrivés à Milan et Turin. Retour en France par le val de Syse puis le col alpin de l'Échelle.



■ Sébastien et Hélène Fremiot avec Clémence, Justine et Baptiste (de g. à dr.)

Photo D.P.

### Apprendre avec les parents

► Pendant les sept mois de ce périple (déduisons tout de même juillet et août), Clémence, Baptiste et Justine ont-ils fait l'école buissonnière ? Pas du tout, car de toute façon, ils ne fréquentent d'ordinaire aucun établissement scolaire.

► « Nos enfants bénéficient de l'instruction en famille (IEF), ce qui est prévu par les textes et donc parfaitement légal. À l'origine, le principe est de travailler à la maison sur l'envie d'apprendre manifestée par les enfants dans tel ou tel domaine », indique Hélène Fremiot. Chaque année, l'Éducation nationale procède seulement à une inspection.

► « Le problème », regrette la mère de famille, « c'est que la nouvelle loi Égalité et Citoyenneté va réduire cette liberté en voulant tout uniformiser pour que l'on se conforme à un programme. »

► Pourtant, le système n'a apparemment trop mal réussi aux trois enfants du couple. Comme leurs parents, ils sont revenus de leur périple dans la Botte avec une bonne connaissance de l'italien. Sans compter toute la richesse humaine et culturelle que peut leur apporter un tel voyage.

## Alstom Manif et ville morte samedi à 14 h L'appel à la mobilisation



■ Damien Meslot lors du conseil municipal extraordinaire du 14 septembre.

Photo Aleth ARRIAS

« Vous vous en doutez, je ne suis pas un grand organisateur de manifestations », sourit Damien Meslot, interrogé sur les éventuelles prises de parole au départ ou à l'arrivée du cortège de soutien à Alstom Transport. Pourtant, le député-maire (LR) de Belfort est bien à la manœuvre.

Entouré de Florian Bouquet, président (LR) du conseil départemental du Territoire et de Maud Clavequin, vice-présidente (PS) de la Région Bourgogne Franche-Comté, mais pas des syndicats, il animait jeudi une conférence de presse que n'aurait pas renié un cégétiste chevronné.

« Nous appelons vraiment tous les Belfortains à se mobiliser. Nous savons que le gouvernement, la SNCF et la direction d'Alstom discutent. Tous les médias seront là. Il faut montrer que toute la ville, tout le département, sont mobilisés pour refuser la fermeture d'Alstom. » Pour Damien Meslot, « au-delà du site, c'est tout l'avenir de la filière ferroviaire qui est en jeu ».

### Bus gratuits

Compte tenu du symbole et des efforts mis en œuvre par les élus, la mobilisation pourrait être importante. « Nous avons obtenu d'Optymo que les bus soient gratuits entre midi et 16 h 30 pour que les gens puissent venir et repartir. Nous appelons les commerçants à baisser leur rideau de 14 h à 15 h. Pour les représentants d'enseignes nationales, ça peut être compliqué, mais parmi les indépendants, c'est

presque l'unanimité. » Les services publics, du moins ceux qui dépendent des collectivités territoriales et qui travaillent habituellement le samedi, seront également fermés une heure. C'est notamment le cas du conservatoire, du musée d'histoire de la citadelle, du musée des Beaux-arts, du musée d'art moderne, de la Tour 46, des bibliothèques, de la piscine Pannoux et de la patinoire.

Pour les Belfortains habitués aux manifs, l'affaire relève de la routine : rassemblement devant la Maison du peuple, départ à 14 h, défilé par le boulevard Joffre, le faubourg des Ancêtres, la place Corbis puis le boulevard Carnot pour s'arrêter devant les grilles de la préfecture et remettre motion et pétition au préfet - en l'espèce, la motion votée par le conseil municipal de Belfort le 14 septembre et la pétition qui dépasse les 10.000 signatures.

Dans un communiqué, le président de la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du Bâtiment) du Territoire de Belfort, Antonio Cabete appelle les artisans du bâtiment belfortains « à se joindre massivement à la mobilisation ». Les « Alsthommes » ont souvent été plus de 10.000 dans les rues de la Cité du Lion pour défendre leur savoir-faire, leur dignité et leurs emplois. Les élus aimeraient bien que le 24 septembre 2016 rejoigne 1979 et 1994 dans la mémoire collective de la ville.

Pascal LAINÉ

## Musique Double concert ce soir à Belfort et dimanche à Giromagny

### Dom Ferrer a ferré l'Amérique



■ Dom Ferrer (à dr.) se produira avec Paul Benjamin, Aaron Boehler, Beau Roberson et Jesse Aycocck (de la g. vers la dr.) dans le plus pur esprit de la musique de Tulsa.

Photo ER

PAUL Benjamin, Aaron Boehler, Beau Roberson et Jesse Aycocck n'ont pas forcément l'œil vif du gardon. Débarqués d'Amsterdam où ils ont assuré une série de concerts dans le cadre de leur tournée « Oklahoma Roots revue », les quatre musiciens américains ont connu quelques péripéties aériennes pour rejoindre l'est de la France. « On n'a d'ailleurs toujours pas compris ce qui s'est passé », sourit Paul Benjamin à l'heure de passer à table.

Pour la première fois, ils posent le pied et leurs instruments en France et ce du fait de Dom Ferrer. Le Giromagnien avait enregistré son album à Little Rock avec notamment Jesse Aycocck. « Mais on retrouve aussi Paul Benjamin sur un morceau », précise Dom Ferrer qui nous fait écouter « All Fake ».

Les quatre musiciens rentrent alors dans une phase d'écoute des plus sérieuses. Beau Roberson lâche un compliment à son voisin. « C'est vrai que j'étais à mon apogée », plaisante Paul Ben-

jaman. Éclats de rire de la table. Dom Ferrer boit du petit lait à l'heure de retrouver un peu cet esprit de Tulsa. « J'aimerais que les gars puissent venir en France pour tourner avec moi », avouait-il à son retour d'enregistrement. Là-bas il avait plongé dans un univers musical unique au monde où tout le monde joue et tout le temps, et s'était frotté « à la véracité de la musique américaine ».k

### « Improviser, c'est le truc »

« Chez nous, les anciens jouent avec les jeunes. Il y a une vraie relation entre les générations de musiciens », complète Paul Benjamin. Eric Clapton et Joe Cocker ne s'y sont pas trompés en se faisant accompagner par des musiciens du cru. Dom Ferrer non plus lui qui est le premier Français à enregistrer là-bas, dixit Jesse Aycocck : « Mais ce n'est pas le premier à se produire là-bas. Mais c'est le plus cool. » Avec cette mini-tournée

française qui fait étape ce soir à Belfort et dimanche à Giromagny, il compte bien « faire de la musique de Tulsa. » Paul Benjamin acquiesce : « Petite salle, grande salle, on s'adapte au lieu, au public. On improvise. Improviser, c'est le truc. »

De l'album « We ride free », il n'en sera presque pas question alors que ses douze morceaux vont être sous les feux de la rampe vendredi prochain avec une sortie nationale. On pourrait bien entendre l'un ou l'autre morceau de cet album né dans la région de Tulsa, enregistré là-bas.

Mais les bâillements se font plus prononcés. « Il faut que je me couche », insiste Beau Roberson. Le lendemain les cinq hommes prendront la route pour cinq concerts. Sûrs et certains qu'ils auront l'œil vif du gardon.

Laurent ARNOLD

En concert vendredi 23 septembre, à 20 h 30 à la Poudrière de Belfort et dimanche 25 à 17 h au Petit Ballon à Giromagny.

## Questions à

### André Bercoff

Journaliste et écrivain

### « Si j'étais américain, je voterais pour Trump »

André Bercoff sera dimanche à Bavilliers, à l'invitation de la municipalité, pour parler de son dernier livre : « Donald Trump, les raisons de la colère ».

- **Vous êtes le seul journaliste européen à avoir interviewé Donald Trump, pour Valeurs actuelles. Il n'intéresse pas les Européens ou il n'est pas intéressé par eux ?**

- Nombreux sont les journalistes européens à avoir demandé une interview. Trump se réserve plutôt pour les médias américains. J'ai pu parler avec lui car nous avons une amitié que j'ai eu cet entretien qui est intervenu avant le premier vote des primaires, à un moment où tous les experts auto-proclamés expliquaient qu'il n'avait aucune chance d'être candidat.

- **Qu'en avez-vous retenu ?**

- Son propos est très éloigné de ce qu'on en dit et il n'est pas, non plus, dans la ligne traditionnelle des Républicains. Je rapproche ce qu'il propose du New Deal de Roosevelt. Il parle de faire payer plus d'impôts aux riches, moins aux classes moyennes, il veut une couverture santé pour la population, il se méfie de Wall Street - ce n'est pas un financier mais un entrepreneur -, il veut dissocier les activités de banque de dépôt et d'affaires. Ce n'est pas le programme des Républicains. Pour moi, Trump est pragmatique. C'est un négociateur, et c'est important dans le contexte mondial actuel.

- **On sent que vous le préférez à Hillary**



■ André Bercoff est le seul journaliste européen à avoir interviewé Trump. Photo C.D.

### Clinton...

- Hillary Clinton est dans la ligne de ce qui a été fait jusque-là et dans la défense de certains intérêts, en premier lieu financiers. Si votre question est « Si j'étais Américain, est-ce que je voterais Trump ? » Oui, je voterais Trump.

- **Trump est au coude à coude avec Clinton. Vous pensez qu'un phénomène de ce type peut émerger en France ?**

- Jamais les problématiques politiques de la France et des États-Unis n'ont été aussi proches. Le déclassement de la classe moyenne, les problèmes économiques, la question de l'immigration, sont dans les deux pays. Je ne sais pas, toutefois, si notre système politique peut laisser arriver un candidat de ce type. Je ne suis pas sûr. On verra.

Propos recueillis par Philippe PIOT

Conférence-débat avec André Bercoff. Dimanche 25 septembre à 10 h 30 au centre Jean-Moulin à Bavilliers. Entrée libre.

## La bonne heure

L'apéro-conférence de Philippe Pascoat auteur du livre « Du goudron et des plumes » aura lieu samedi 24 septembre de 11 h à 12 h 30 (et non à 12 h 30 comme écrit dans notre édition d'hier), à la Paillotte Comtoise, 59 bis rue De-Gaulle à Essert. Entrée libre.

## express

### Bien-être des animaux

Pauline Di Nicolantonio, coordinatrice campagnes & plaidoyer de l'association Welfare (protection mondiale des animaux de ferme), animera une conférence sur la consommation responsable et les animaux d'élevage, samedi 24 septembre à 14 h 30, à la bibliothèque de Belfort. Quelle est la situation de l'élevage aujourd'hui en France ? Quel comportement

adopter en tant que consommateur ? Comment prendre en compte le bien-être animal dans nos choix de consommation ? Cette conférence, ouverte à tous, sera suivie d'un temps d'échange et d'ateliers éducatifs de décryptage des étiquettes de produits animaux. Cette conférence va clore l'exposition « Portraits de ferme », qui fait découvrir les conditions de vie des animaux de ferme.